

Toussaint : saints tout seuls ?

Parfois, nous imaginons les saints, surtout ceux du temps passé, comme des personnages héroïques et solitaires. Ils sont tellement distincts des autres par leurs vertus qu'on les verrait mal partager la vie de tous les jours. Ou alors, au sein même du quotidien, ils sont par leur grandeur morale à mille lieues des gens normaux : ah ! les vertus incommodes, les saintetés difficiles... Bref, nous sommes quelquefois tentés de considérer le chemin de la sainteté comme un parcours assez individuel, seul à seul avec Dieu. Les autres ne seraient là que comme des témoins de plus en plus admiratifs devant le travail accompli ; ou pire, des occasions de faire un pas en avant vers la perfection.

Eh bien non : la fête de la Toussaint est une grâce, c'est-à-dire un cadeau. Tout d'abord parce qu'elle célèbre les saints connus et inconnus tous ensemble. L'Église nous invite à voir la grande assemblée des saintes et des saints groupée autour du Seigneur et à nous associer à leur joie de manière communautaire : la famille des saints invite la famille humaine, grâce à Dieu. On n'est pas saint dans son coin, on est saint en sympathie, en synergie, en communion dans l'effort et la joie.

La Toussaint nous rappelle en effet le grand mystère de la communion des saints. Non seulement ceux qui ont déjà rejoint le Christ ressuscité mais aussi nous qui sommes encore sur la route, nous existons déjà en communion les uns avec les autres. Devenir saint, c'est découvrir l'amour de Dieu, se convertir et en tirer chaque jour, activement, les conséquences. Oui, Dieu est Père et tous les être humains sont ses enfants. On partage, comme dans une grande famille. On donne et on reçoit. La grâce de Dieu nous vient par son Fils Jésus et par l'Église, visible et invisible, qui est son Corps. La Toussaint est une grande fête de l'Église et non pas la commémoration du succès de quelques héros ou héroïnes !

Enfin, la Toussaint élargit nos horizons. Il y a de multiples chemins de sainteté, connus et inconnus. L'Esprit souffle où il veut. Tous les âges, tous les continents, toutes les sensibilités sont représentés. La foi n'est ni solitaire ni non plus indissociable d'une culture particulière. Elle est une grâce que Dieu accorde à tous ceux et à toutes celles qui la demandent et l'accueillent. En elle sont conjointes la parole qui touche au cœur et celle qui ouvre de vastes horizons. L'intime et l'universel s'y embrassent.

Saints tout seuls ? Absolument pas. En Église et sans frontières, oui ! Dans l'harmonie d'une même joie où chacun peut se sentir respecté tel qu'il est : un enfant de Dieu, dans sa grande famille, visible et invisible. Et puis c'est beau, une fête où l'on peut retrouver en soi et célébrer avec d'autres la présence de ceux dont le visage nous a quittés. Ils nous paraissent si loin dans le froid d'un 2 novembre : et pourtant !...

Daniel Sonveaux s.J.